

§

Les pillages des « vies romancées ». — M. Emile Magne nous communique la lettre suivante qu'il a reçue de M. Henri Malo, au sujet d'une « vie romancée » dont l'auteur est un M. de Bondy, au nom vraiment prédestiné :

Paris, 9 juin 1928.

Mon cher ami,

Vous savez que Frédéric Masson n'indiquait plus ses sources, afin d'éviter les pillages dont il était l'objet. D'aucuns, que cela gênait, ont alors contesté sa documentation. Les papiers qu'il a laissés prouvent quel grand travailleur, quel chercheur consciencieux, quel historien précis il fut. Que dirait-il aujourd'hui, en présence du déferlement de ces bibliographies romancées qui, vous l'avez déjà fait remarquer dans *Comœdia*, ne sont autre chose que le pillage organisé des historiens par les romanciers en faute d'imagination ou pour les amateurs mondains en quête de gloire, et, depuis la guerre, de profit ? C'est assez dire que les uns et les autres n'ont rien de commun avec la recherche de la vérité historique, dont ils faussent la notion dans l'esprit du public.

Vous en avez été la victime pour votre *Ninon de Lenclos* et votre *Madame de Lafayette* : c'est aujourd'hui mon tour. M. F... de Bondy vient de publier un petit livre sur *M^{me} de Girardin*, lequel est entièrement fait avec les volumes que j'ai consacrés à la charmante Muse des romantiques, et quelques passages extraits des *Lettres parisiennes*. Toutes les trouvailles de documents inédits que j'ai pu faire pendant trois années de recherches, M. F... de Bondy se les approprie froidement, sans me citer. Il s'approprie même une erreur que j'ai commise, et qu'il prend soin d'amplifier. Il se contente de déclarer, dans des librairies qu'il fréquente, que sans mon ouvrage il n'aurait pu écrire le sien. Je ne puis qu'enregistrer cet aveu verbal.

Bien cordialement à vous.

HENRI MALO.

§

Théâtre du Peuple de Bussang (Vosges). — Les représentations du Théâtre du Peuple, à Bussang, sont ainsi fixées :

5 et 19 août, *Le Mystère de Judas*, drame sacré en 4 actes et un prologue, de Maurice Pottecher, musique de M. Lucien Michelot.

12 et 25 août, *Le Valet Noir*, pièce légendaire du même auteur, musique de M. Maurice Bagot, dont on n'a pas oublié le succès l'an dernier.

Les demandes d'inscription pour les places sont reçues à partir du 1^{er} juillet.

grand-père était juif, et il a épousé une protestante. J'ai été élevé en dehors de toute religion... Personnellement, je n'ai pas de religion, mais pour vous dire vrai, je vis plus comme un chrétien que comme un juif... » Un journal de Paris ayant reproduit ce propos reçut d'un de ses lecteurs israélites la rectification suivante — qui ne fut pas contestée : «... Je suis en mesure d'affirmer que, tout au contraire, M. André Maurois a reçu une instruction religieuse juive, et, à l'âge habituel [13 ans], a été initié selon le rituel consacré dans le judaïsme [Barmitzwe = confirmation].